36 Blount street Grosvenor sq.
le 16 Juillet 1829.

Monsieur le Vicomte,

Par une réquisition, que S. A. S.me le Duc régnant de Saxe-Cobourg et Gotha m'a fait adresser ces derniers jours, je viens d'être informé de la détention, à bord de la frégatte Brésilienne l'„Impératrice", du nommé

Jean Léonard Adlung

natif de Cobstädt dans le Duché de Gotha, âgé de 22 3/4 ans, — enrôlé en 1825, pour un terme limité, au service militaire Brésilien, et maintenant retenu malgré lui parmi la troupe à bord de la dite frégatte.

Comme sujet né de S. A. S.me le Duc de Saxe-Cobourg et Gotha, il a invoqué la protection de ce Souverain pour la réclamation de sa mise en liberté, et S. A. S.me, comme Prince de la Maison de Saxe, a requis mon assistance et mon intercession pour cet effet.

Monsieur le Vicomte d'Itabayana,
Envoyé Extraord.re et Ministre Plenipotentiaire
de Sa Majesté l'Empereur du Brésil &c. &c.
Londres.

La relation des circonstances qui m'a été transmise par ordre de S. A. S.me porte : Que l'engagement de service du dit individu était contracté pour trois ans, et est, par conséquent, expiré depuis l'année passée ; qu'il sollicite, depuis lors, sa démission ; mais qu'elle continue à lui être refusée contrairement aux termes du dit engagement ; et qu'il se trouve ainsi (à ce qu'il paraît par le fait du Capitaine et à l'insçû de l'Autorité supérieure) dans un état de détention illégale, non moins contraire, sans doute, aux intentions de Sa Majesté l'Empereur du Brésil et aux instructions de MM. les Plénipotentiaires et Chefs-Commandans Brésiliens en Angleterre, qu'aux lois de ce païs-ci.

Dans ces circonstances j'ai l'honneur de m'adresser, sans porte de temps, de la réquisition de S. A. S.me le Duc de Saxe-Cobourg et Gotha, en recourant pour cet effet à Votre ministère et en Vous priant, Monsieur le Vicomte, de vouloir bien prendre et provoquer les mesures correspondantes pour l'investigation du cas et pour qu'il soit fait justice à la réclamation du plaignant par sa mise en liberté.

Assuré, comme je le suis, par Votre caractère public et personnel de Vos dispositions à l'égard du sujet de cette interpellation — et espérant, d'après la simplicité du point de fait à constater, que l'information à prendre et la décision consécutive ne seront qu'une affaire de peu de jours, je profite de cette occasion pour Vous offrir les assurances réitérées de la haute considération, avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Vicomte

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

François Biedermann.

Ao Encarregado dos
Negocios do Japonia

16 Julho 1817.

Legação de Sam
Respond. em 1 de agosto
de 1817.